

A galerie de nos gloires eucharistiques a été forcément incomplète. Toutefois avant de la fermer nous nous ferions un reproche de ne pas nommer Saint Léonard de Port-Maurice. Apôtre de l'Italie durant toute la première moitié du XVIII^e siècle, il avait pénétré sa prédication de l'ardent amour de l'Eucharistie qui le consumait et qui était comme l'âme de son âme.

Dès les premières années de sa vie, nous dit son biographe, (2) il se faisait un bonheur d'assister à la sainte Messe, de passer un temps considérable dans les églises au pied du Saint Sacrement et surtout de le recevoir pieusement dès qu'il en eut l'âge.

Une des résolutions de sa vie religieuse — et ces résolutions sont célèbres par leur ferveur et leur austérité — était de faire du Sacrement adorable de nos autels le centre et le but de ses affections. Fidèle à cette résolution, Léonard ne cessait de vénérer le Saint Sacrement par des actes intérieurs et extérieurs et s'efforçait en apôtre qu'il était de promouvoir son culte partout où il passait.



A peine arrivé, dans une paroisse, la première visite qu'il faisait était à une église, où il se rendait immédiatement pour adorer le Saint Sacrement. Chaque jour il célébrait le Saint Sacrifice de la Messe avec une dévotion si sensible qu'il édifiait tous ceux qui en étaient témoins; afin d'y être mieux préparé, il se confessait jusqu'à deux fois le jour et avait coutume de dire que, pour monter à l'autel, aucune préparation ne valait une bonne confession. Toutes ses

⁽¹⁾ Fête le 26 novembre.

⁽²⁾ Le R. P. Salvator d'Orméa, traduction F. I. G. Labis, que nous suivrons généralement.